

Décrets portant nomination de magistrats du siège et du parquet	1509
Décret de nomination	1514
Arrêté portant nomination des personnels au ministère de la justice	1515

Services du Premier Ministre

Décret 268-PM du 15 juillet 1977 autorisant le report sur le budget de l'exercice 1976-1977 de certains crédits non utilisés à la clôture de l'exercice 1975-1976 de la République unie du Cameroun	1515
Décret portant exclusion de terrain du champ d'application du décret n° 72-8-COR du 26 janvier 1972 relatif à l'expropriation du site de Nkolnyada, et destinant la superficie restante à la construction du palais de la culture	1534
Arrêté fixant les valeurs mercures de certains produits à l'exportation	1534
Arrêts de nomination	1539

Ministère de l'administration territoriale

Arrêté portant autorisation de constitution du conseil d'administration d'une association reconnue d'utilité publique	1544
---	------

Ministère de l'agriculture

Arrêté portant nomination de personnel dans les services extérieurs du ministère de l'agriculture	1545
---	------

Ministère de l'éducation nationale

Arrêté portant création d'une école annexe à l'école normale d'instituteurs et institutrices adjoints de Bertoua	1547
--	------

Ministère des finances

Arrêté 132 du 21 juin 1977 portant création des postes comptables du Trésor dans certains départements de la province du nord-ouest	1548
Arrêté autorisant M. Tchetcha Tapoko (Jean) à occuper et exploiter une parcelle du domaine public fluvial	1549
Arrêté portant nomination d'un percepteur à Blikok	1549

Ministère de la fonction publique

Arrêté portant nomination des chefs de bureaux au ministère de la fonction publique	1550
Avis de clôture de bornage	1551
Avis de perte de duplicata de titres fonciers	1586

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Décret n° 77-245 du 15 juillet 1977

portant organisation des chefferies traditionnelles.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

Vu la constitution du 2 juin 1972 modifiée et complétée par la loi n° 75-1 du 9 mai 1975;

Vu la loi n° 7-SC du 10 décembre 1960 sur la reconnaissance des chefs traditionnels, ensemble les textes modificatifs subséquents;

Vu le décret n° 72-349 du 24 juillet 1972 portant organisation administrative de la République unie du Cameroun;

Vu le décret n° 72-422 du 26 août 1972 modifié et complété par le décret n° 76-147 du 10 avril 1976 fixant les attributions des chefs de circonscriptions administratives et les organismes administratifs chargés de les assister dans l'exercice de leurs fonctions;

Vu l'arrêté n° 224 du 4 février 1933 fixant le statut des chefs coutumiers, ensemble les textes modificatifs subséquents,

Appointments	1509
Appointment	1514
Appointment	1515

Prime Minister's Office

Decree 268-PM of 15 July 1977 to authorize certain credits unused at the end of the Financial Year 1975-1976 of the United Republic of Cameroon to be carried forward to the Budget of the Financial Year 1976-1977	1515
Decree to exclude lands from the field of application of Decree No. 72-8-COR of 26 January 1972 relating to the expropriation of the site at Nkolnyada for the construction of the Cultural Centre	1534

Order to fix the market prices for certain export products	1534
Appointments	1539

Ministry of Territorial Administration

Order to authorize the constitution of the Board of Directors of an association recognized as being in the public interest.	1544
---	------

Ministry of Agriculture

Appointments	1545
--------------	------

Ministry of National Education

Order to set up a practising school	1547
-------------------------------------	------

Ministry of Finance

Order 132 of 21 June 1977 to set up Treasury Accounting Stations in certain divisions of the North West Province	1548
Order to authorize Mr. Jean Tchetcha Tapoko to occupy and exploited an area of the natural public waterways	1549
Appointment	1549

Ministry of Public Service

Appointments	1550
Notices of final demarcation	1551
Notices of loss of duplicates of land certificates	1586

PRESIDENCY OF THE REPUBLIC

Decree No. 77-245 of 15 July 1977

to organize chiefdoms.

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC,

Mindful of the Constitution of 2 June 1972 as amended by Law No. 75-1 of 9 May 1975;

Mindful of Southern Cameroons Law No. 7 of 10 December 1960 to provide for the recognition of chiefs within the Southern Cameroons and matters relating thereto;

Mindful of Decree No. 72-349 of 24 July 1972 relating to the administrative organization of the United Republic of Cameroon;

Mindful of Decree No. 72-422 of 26 August 1972 as amended by Decree No. 76-147 of 10 April 1976 to determine the functions of the Heads of Administrative Units and the administrative structures set up to assist them in the exercise of their functions;

Mindful of Order No. 244 of 4 February 1933 to lay down regulations governing traditional rulers, and all subsequent amendments thereto;

DÉCRÈTE :

CHAPITRE I

Dispositions générales.

Article premier. — Les collectivités traditionnelles sont organisées en chefferies conformément aux dispositions du présent décret.

Art. 2. — La chefferie traditionnelle est organisée sur une base territoriale. Elle comporte trois degrés hiérarchisés suivants :

- chefferie de 1^{er} degré;
- chefferie de 2^e degré;
- chefferie de 3^e degré.

Art. 3. — Est de 1^{er} degré, toute chefferie dont le territoire de compétence recouvre celui d'au moins deux chefferies de 2^e degré. Ses limites territoriales n'excèdent pas en principe celles d'un département.

Est de 2^e degré, toute chefferie dont le territoire de commandement englobe celui d'au moins deux chefferies de 3^e degré. Ses limites n'excèdent pas en principe celles d'un arrondissement.

La chefferie de 3^e degré correspond au village ou quartier en milieu rural, et au quartier en milieu urbain.

Art. 4. — Nonobstant les dispositions de l'article 3 ci-dessus, l'autorité compétente peut classer une chefferie traditionnelle au 1^{er} degré ou 2^e degré, en raison notamment de son importance démographique et économique.

Art. 5. — Chaque chefferie porte la dénomination consacrée par la tradition. Toutefois, l'autorité compétente peut lui conférer, le cas échéant, une nouvelle dénomination.

Art. 6. — Toute chefferie traditionnelle est placée sous l'autorité d'un chef, assisté d'un conseil de notables, formé selon la tradition locale.

Le chef désigne au sein du conseil, un notable qui le représente en cas d'absence ou d'empêchement. Le chef peut mettre fin à ses fonctions.

Art. 7. — Les chefferies du 1^{er} degré sont créées par arrêté du premier ministre, celles de 2^e degré par le ministre de l'administration territoriale et celles de 3^e degré, par le préfet.

CHAPITRE II

Désignation des chefs.

Art. 8. — Les chefs traditionnels sont, en principe, choisis au sein des familles appelées à exercer coutumièrement le commandement traditionnel. Les candidats doivent remplir les conditions d'aptitude physique et morale requises, et savoir autant que possible, lire et écrire.

Art. 9. — La vacance d'une chefferie traditionnelle intervient par suite de décès, de destitution, de démission ou d'incapacité physique ou mentale permanente du titulaire, dûment constatée par un médecin public requis à cet effet.

Art. 10. — En cas de vacance d'une chefferie, l'autorité administrative procède sans délai aux consultations nécessaires, en vue de la désignation d'un nouveau chef.

Art. 11. — Les notabilités coutumières compétentes, sont obligatoirement consultées pour la désignation d'un chef.

HEREBY DECREES AS FOLLOWS:

CHAPTER I

General Provisions.

1. Traditional communities shall be organized into chiefdoms in accordance with the provisions of the present decree.

2. A traditional chiefdom shall be organized on a territorial basis, and shall comprise the following:

- a First Class Chiefdom,
- a Second Class Chiefdom,
- a Third Class Chiefdom.

3. (1) A chiefdom whose area of jurisdiction covers at least that of two second class chiefdoms shall fall within the first class. The territorial boundaries thereof shall in principle not exceed those of a division.

(2) A chiefdom whose area of jurisdiction covers that of at least two third class chiefdoms shall fall within the second class. The boundaries thereof shall in principle not exceed those of a subdivision.

(3) A third class chiefdom shall correspond to a village or quarter in the rural areas and to a quarter in urban areas.

4. Notwithstanding the provisions of Article 3 hereabove, the competent authority may classify a chiefdom in the first or second class, by special reason of its population and economic importance.

5. Each chiefdom shall bear the name given to it by tradition. Provided that the competent authority may, if need be, confer upon it a new name.

6. (1) Every chiefdom shall be placed under the authority of a chief, assisted by an Elders' Council set up in accordance with local tradition.

(2) The chief shall appoint from within the Council an elder who shall represent him when he is absent or unable to perform his functions. The chief may terminate his functions.

7. First Class Chiefdoms shall be set up by order of the Prime Minister, Second Class Chiefdoms by order of the Minister of Territorial Administration and Third Class Chiefdoms by the Prefect.

CHAPTER II

Appointment of Chiefs.

8. Chiefs are in principle chosen from among families called upon to exercise traditional customary authority. Candidates must meet the physical and moral conditions required and must, as far as possible, know how to read and write.

9. A Chief's throne shall become vacant upon the death, deposition, abdication or permanent physical or mental disability of its occupant, duly recorded by a medical officer appointed for that purpose.

10. In case of vacancy of a throne, the administrative authority shall without delay proceed to make the necessary consultations with a view to appointing a new Chief.

11. The competent Elders shall obligatorily be consulted before a chief is appointed.

Art. 12. — Les consultations prévues aux articles 10 et 11 qui précèdent ont lieu au cours d'une réunion présidée par le préfet pour les chefferies de 1^{er} et 2^e degrés, et par le sous-préfet pour les chefferies de 3^e degré.

Le déroulement des consultations est consigné sur un procès-verbal signé du président de la réunion.

Art. 13. — Le préfet transmet par voie hiérarchique aux autorités compétentes, le procès-verbal de consultation accompagné des pièces suivantes :

— un extrait de casier judiciaire du candidat (bulletin n° 3);

— une copie d'acte de naissance de l'intéressé ou du jugement supplétif en tenant lieu;

— un certificat médical d'aptitude physique établi par un médecin public;

— une copie s'il y a lieu de l'acte officiel prouvant la vacance de la chefferie (acte de décès, démission ou destitution, rapport médical).

Art. 14. — Le sous-préfet compétent transmet au préfet, un dossier similaire à celui prévu à l'article 13 ci-dessus.

Art. 15. — Les chefs de 1^{er} degré sont désignés par le premier ministre; ceux de 2^e degré par le ministre de l'administration territoriale et ceux de 3^e degré par le préfet.

Art. 16. — Les contestations soulevées à l'occasion de la désignation d'un chef sont portées devant l'autorité investie du pouvoir de désignation qui se prononce en premier et en dernier ressort.

Toutefois, la décision prise peut être rapportée, s'il est établi que l'autorité compétente a été induite en erreur.

Art. 17. — 1° Le chef doit nécessairement résider sur son territoire de commandement.

2° Les fonctions de chef traditionnel sont incompatibles avec toute autre fonction publique. Toutefois, l'autorité investie du pouvoir de désignation peut autoriser le cumul de fonctions, notamment lorsque la personne intéressée réside sur le territoire de la chefferie concernée.

Art. 18. — 1° Le chef peut démissionner de ses fonctions.

2° Sa démission est acceptée par l'autorité investie du pouvoir de désignation.

CHAPITRE III

Attributions et avantages attachés aux fonctions de chef traditionnel.

Art. 19. — Sous l'autorité du ministre de l'administration territoriale, les chefs traditionnels ont pour rôle de seconder les autorités administratives dans leur mission d'encadrement des populations.

Art. 20. — Auxiliaires de l'administration, les chefs traditionnels sont notamment chargés :

1° De transmettre à la population les directives des autorités administratives, et d'en assurer l'exécution;

2° De concourir, sous la direction des autorités administratives compétentes, au maintien de l'ordre public et au développement économique, social et culturel de leurs unités de commandement;

3° De recouvrer les impôts et taxes de l'Etat et des autres collectivités publiques, dans les conditions fixées par la réglementation.

12. (1) The consultations referred to in aforementioned Articles 10 and 11 shall be made during a public meeting presided over by the Prefect in the case of First and Second Class Chiefdoms, and by the Sub-Prefect in the case of Third Class Chiefdoms.

(2) The conduct of the consultations shall be entered in a report signed by the Chairman of the meeting.

13. The Prefect shall forward to the competent authorities through official channels the report on the consultation accompanied by the following items:

— a police record (Form No. 3) on the candidate;

— a copy of the birth certificate of the person concerned or of the suppletive judgment in lieu thereof;

— a medical certificate of physical fitness issued by a medical officer;

— a copy, where applicable, of the official document (death certificate, letter of abdication or deposition, medical report) showing that the throne of the chiefdom is vacant.

14. The competent Sub-Prefect shall forward to the Prefect a dossier similar to that referred to in Article 13 above.

15. First Class chiefs shall be appointed by the Prime Minister, Second Class Chiefs by the Minister of Territorial Administration and Third Class Chiefs by the Prefect.

16. (1) The objections raised on the occasion of the appointment of a Chief shall be brought before the authority vested with the power of appointment who shall have the last say on the matter.

(2) Provided that the decision taken may be reversed if it is proved that the competent authority was misled.

17. (1) The Chief shall necessarily reside in the area under his rule.

(2) The duties of a Chief shall be incompatible with any other public duty. Provided that the authority vested with the power of appointment may authorize cumulation of functions, in particular where the person concerned lives on the territory of the chiefdom in question.

18. (1) A Chief may abdicate if he so desires.

(2) His abdication shall be accepted by the authority vested with the power of appointment.

CHAPTER III

Responsibilities of and benefits attached to the duties of a Chief.

19. Under the authority of the Minister of Territorial Administration, the role of the Chiefs shall be to assist the administrative authorities in guiding the people.

20. As auxiliaries of the Government, the Chiefs shall *inter alia* be responsible for:

(1) transmitting the directives of the administrative authorities to their people and ensuring that such directives are implemented;

(2) helping, as directed by the competent administrative authorities, in the maintenance of law and order and in the economic, social and cultural development of the areas under them;

(3) collecting taxes and fees for the State and other local authorities, under conditions laid down by the regulations.

Indépendamment des tâches qui précèdent, les chefs traditionnels doivent accomplir toute autre mission qui peut leur être confiée par l'autorité administrative locale.

Art. 21. — Les chefs traditionnels peuvent, conformément à la coutume et lorsque les lois et règlements n'en disposent pas autrement, procéder à des conciliations ou arbitrages entre leurs administrés.

Art. 22. — 1° Les chefs de 1^{er} et 2^e degrés perçoivent mensuellement :

- une allocation fixe, calculée sur la base de l'importance numérique de leur population;
- une indemnité pour charges spéciales.

2° L'allocation fixe et l'indemnité pour charges spéciales prévues au présent article sont fixées par arrêté conjoint du ministre de l'administration territoriale et du ministre des finances.

3° L'allocation fixe est soumise à retenue pour impôt; elle ne peut être inférieure au salaire du travailleur de la 1^{re} catégorie échelon I du secteur public de la zone où est installée la chefferie.

Art. 23. — 1° Les chefs traditionnels peuvent prétendre au paiement des remises sur l'impôt forfaitaire collecté par leurs soins, dans les conditions fixées par le code général des impôts.

2° Ils peuvent également prétendre à des primes d'efficacité octroyées par arrêté du ministre de l'administration territoriale sur proposition des autorités administratives, en raison de leur dynamisme et de leur efficacité dans les opérations de développement économique et social de la nation.

3° Les taux de cette prime sont fixés dans les mêmes conditions que ceux de l'allocation fixe et de l'indemnité pour charges spéciales.

Art. 24. — 1° L'allocation fixe et l'indemnité pour charges spéciales ne peuvent se cumuler avec les indemnités parlementaires, le traitement de fonctionnaire ou d'agent des administrations publiques.

2° En cas de cumul de fonctions dûment autorisé, l'intéressé doit opter, avant sa désignation par l'autorité compétente, soit pour le maintien de son traitement ou salaire, soit pour le bénéfice des émoluments de chef traditionnel.

Art. 25. — 1° Tout chef traditionnel victime d'une incapacité permanente imputable au service peut prétendre :

- 1) A une rente viagère lorsque cette incapacité entraîne son dégagement de ses fonctions;
- 2) A une indemnité dans les autres cas.

2° Le montant des allocations prévues ci-dessus est déterminé par arrêté conjoint du ministre de l'administration territoriale et du ministre des finances.

Art. 26. — Les chefs traditionnels portent un insigne distinctif, et éventuellement une tenue dont les caractéristiques sont déterminées par arrêté du ministre de l'administration territoriale. L'acquisition de cet insigne et de cette tenue est à leur charge.

CHAPITRE IV

Garanties et discipline.

Art. 27. — 1° L'Etat est tenu d'assurer au chef la protection contre les menaces, outrages, violences, voies de fait, injures ou diffamation dont il peut être l'objet en raison ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions.

In addition to the aforementioned duties, the Chiefs must carry out any other mission that may be assigned to them by the local administrative authority.

21. The Chiefs may, in accordance with native law and custom, and where laws and regulations do not provide otherwise, settle disputes or arbitrate in matters arising between their subjects.

22. (1) First and Second Class Chiefs shall receive monthly:

- a fixed allowance calculated on the basis of the size of their population;
- an allowance for special responsibilities.

(2) The fixed allowance and the allowance for special responsibilities referred to in the present article shall be fixed by joint order of the Ministers of Territorial Administration and Finance.

(3) The fixed allowance shall be taxable; it may not be lower than the wage of a worker in the first incremental position of Category I of the public sector in the zone where the chieftdom is located.

23. (1) Chiefs may be entitled to a rebate on the poll tax collected by them, in accordance with the conditions laid down by the General Tax Code.

(2) They may also be entitled to efficiency bonuses granted by order of the Minister of Territorial Administration on the suggestion of the administrative authorities, on the basis of their dynamism and efficiency in the Nation's economic and social development drive.

(3) The rates of such bonus shall be fixed under the same conditions as rates of the fixed allowance and the allowance for special responsibilities.

24. (1) The fixed allowance and the allowance for special responsibilities may not be received cumulatively with parliamentary allowances, the salary of a civil servant or of an employee in a public office.

(2) In the case of duly authorized cumulative functions, the person concerned must, prior to his appointment, by the competent authority, opt either to retain his pay or wage, or receive the emoluments due to a Chief.

25. (1) A Chief who suffers from a permanent disability attributable to his duties may benefit from:

- (a) a periodical payment if such incapability leads to his removal from duty;
- (b) an allowance in other cases.

(2) The amount of the allowances provided for hereabove shall be determined by joint order of the Ministers of Territorial Administration and Finance.

26. Chiefs shall wear a distinctive badge and, if need be, an attire the design of which shall be determined by order of the Minister of Territorial Administration. The acquisition of such badge and such attire shall be their responsibility.

CHAPTER IV

Guarantees and Discipline.

27. (1) The State shall be bound to protect Chiefs against threats, contempt, assault, interference, abuse or defamation to which they may be exposed by reason or on the occasion of the performance of their duties.

2° Il est tenu, le cas échéant, de réparer le préjudice subi par le chef du fait de ces actes. Dans ce cas, l'Etat est d'office subrogé aux droits de la victime, pour obtenir du ou des auteurs des faits incriminés, la restitution des sommes versées par lui au chef à titre de dédommagement, indépendamment des sanctions pénales encourues.

Art. 28. — Les autorités administratives portent chaque année leur appréciation sur l'activité des chefs traditionnels de leurs circonscriptions administratives, compte tenu notamment de leur efficacité, de leur rendement et du développement économique et social de leur territoire de commandement.

Art. 29. — En cas de faute dans l'exercice de leurs fonctions, en cas d'inefficacité, d'inertie ou d'exactions à l'égard des populations, les chefs traditionnels encourent les sanctions suivantes :

- rappel à l'ordre;
- avertissement;
- blâme simple;
- blâme avec suspension pendant 3 mois au plus de la totalité des allocations;
- destitution.

Les sanctions disciplinaires qui précèdent ne peuvent être infligées que si le chef a été préalablement appelé à donner des explications sur son comportement, son inefficacité ou son inertie.

Art. 30. — 1° Le rappel à l'ordre, l'avertissement et le blâme simple sont infligés :

- a) aux chefs de 3^e degré par le sous-préfet territorialement compétent;
- b) aux chefs de 2^e degré par le préfet, d'office ou sur proposition du sous-préfet;
- c) aux chefs de 1^{er} degré par le gouverneur, d'office ou sur proposition du préfet.

2° Le blâme avec suspension pendant 3 mois au plus de la totalité des allocations est infligé par le ministre de l'administration territoriale.

3° La destitution des chefs de 3^e degré est prononcée par le ministre de l'administration territoriale, celle des chefs de 1^{er} et de 2^e degrés est prononcée par le premier ministre.

CHAPITRE V

Dispositions diverses.

Art. 31. — Par dérogation aux dispositions de l'article 7 ci-dessus, certaines agglomérations urbaines peuvent être organisées en zones, quartiers et blocs par arrêté du ministre de l'administration territoriale, sur rapport des autorités administratives locales, compte tenu de leur importance démographique et lorsque les nécessités d'encadrement l'exigent.

Toutefois, le ministre de l'administration territoriale peut décider qu'une zone constituant antérieurement une chefferie traditionnelle soit maintenue en tant que telle; dans ce cas, la zone considérée bénéficie de la réglementation applicable aux chefferies de son degré de classement.

Art. 32. — 1° Les zones, quartiers et blocs sont des structures hiérarchisées, placées sous l'autorité des responsables appelés : chefs de zones, chefs de quartiers, chefs de blocs.

2° Leurs fonctions peuvent se cumuler avec toute autre activité salariée, à condition que les intéressés résident effectivement dans leur territoire de commandement.

(2) The State shall, where applicable, be bounded to accord compensation for any injury incurred by a Chief on account of such acts. In such cases, the State shall automatically enter into the rights of the victim to obtain restitution from the offender(s) of any sums which it has paid to the Chief as compensation, independent of any penal sanctions incurred.

28. The administrative authorities shall, each year, evaluate the activities of Chiefs in their administrative areas, taking into account, in particular, their efficiency, output and the economic and social development of the area under their control.

29. (1) In the event of any shortcoming in the performance of their duties, in case of inefficiency, inertia or extortion of citizens, Chiefs shall incur the following sanctions:

- (a) call to order;
- (b) warning;
- (c) ordinary reprimand;
- (d) reprimand with suspension of all allowances for not more than 3 months;
- (e) deposition.

(2) The above disciplinary sanctions may only be inflicted after the Chief concerned has been asked to furnish explanations on his behaviour, inefficiency and inertia.

30. (1) Call to order, warning and ordinary reprimand shall be inflicted on:

- (a) 3rd class chiefs, by the Sub-Prefect under whose territorial jurisdiction they fall;
- (b) 2nd class chiefs, by the Prefect, on his own initiative or on the Sub-Prefect's recommendation;
- (c) 1st class chiefs, by the Governor on his own initiative or on the Prefect's recommendation.

(2) Reprimand with suspension of all allowances for a maximum period of 3 months shall be inflicted by the Minister of Territorial Administration.

(3) The deposition of Third Class Chiefs shall be done by the Minister of Territorial Administration; that of the First and Second Class Chiefs by the Prime Minister.

CHAPTER V

Miscellaneous provisions.

31. (1) Notwithstanding the provisions of Article 7 above, and taking into account the size of their population and the need for proper supervision, certain urban areas may be divided into zones, quarters and wards by order of the Minister of Territorial Administration following the report of the local administrative authorities.

(2) Provided that the Minister of Territorial Administration may decide that a zone which was formerly a chiefdom be maintained as such; in that case, the zone in question shall be subject to the regulations applicable to the chiefdoms in its class.

32. (1) Zones, quarters and wards shall have a hierarchical structure under the authority of officials known as:

- zonal heads;
- quarter heads and;
- ward heads.

(2) Such officials shall perform their duties in addition to any other wage-earning activity on condition that they effectively reside in the area under their jurisdiction.

Art. 33. — 1° Les zones et les quartiers sont assimilés, du point de vue de leur fonctionnement et de leur administration, aux chefferies de 2° et 3° degrés.

2° Le mode de désignation des chefs de zones, de quartiers et de blocs est déterminé par arrêté du ministre de l'administration territoriale.

Art. 34. — 1° Les chefs de zones et de quartiers peuvent prétendre à la prime de rendement et aux remises sur l'impôt forfaitaire, dans les mêmes conditions que les chefs traditionnels. Ils n'ont droit ni à l'allocation fixe, ni à l'allocation fixe, ni à l'indemnité pour charges spéciales.

2° Les chefs de blocs peuvent prétendre à une remise sur l'impôt forfaitaire s'ils ont été désignés en qualité de collecteurs d'impôt.

Art. 35. — Les chefs traditionnels qui exercent leurs fonctions dans les agglomérations urbaines réorganisées conformément aux dispositions de l'article 31 alinéa 1^{er} ci-dessus, mais auxquelles ne s'applique pas l'article 31 alinéa 2 du présent décret, conservent leur statut coutumier à titre personnel.

Art. 36. — Les avantages prévus au présent décret ne s'appliquent qu'aux chefferies traditionnelles dûment reclassées, conformément aux dispositions de l'article 2 ci-dessus.

Art. 37. — Les contestations en matière de désignation des chefs non tranchées à la date de dissolution de la « Chieftancy Advisory Commission », instituée par la loi n° 7/SC du 10 décembre 1960 sont réglées conformément aux dispositions de l'article 16 du présent décret.

Art. 38. — Les dispositions financières prévues aux articles 22 et 23 ci-dessus, entreront en vigueur à compter du 1^{er} juillet 1977.

Art. 39. — Sont abrogées toutes les dispositions antérieures au présent décret.

Art. 40. — Le présent décret sera enregistré et publié au *Journal officiel* en français et en anglais.

Yaoundé, le 15 juillet 1977.

Le Président de la République,
AHMADOU AHIDJO.

Décret n° 77-253 du 20 juillet 1977

portant ratification de l'accord aérien entre la République unie du Cameroun et la République du Burundi.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

Vu la constitution du 2 juin 1972 modifiée et complétée par la loi n° 75-1 du 9 mai 1975,

DÉCRÈTE :

Article premier. — Est ratifié l'accord de transports aériens dont le texte ci-annexé, signé à Bujumbura (Burundi) le 24 mars 1977, entre le gouvernement de la République unie du Cameroun et le gouvernement de la République du Burundi.

Article 2. — Le présent décret sera enregistré et publié au *Journal officiel* en français et en anglais.

Yaoundé, le 20 juillet 1977.

Le Président de la République,
AHMADOU AHIDJO.

33. (1) Zones and quarters shall, from the point of view of their functioning and administration, be equated to 2nd and 3rd Class Chieftoms.

(2) The manner of appointing zonal, quarter and ward heads shall be fixed by order of the Minister of Territorial Administration.

34. (1) Zonal and quarter heads may be entitled to an output bonus and to poll tax rebates under the same conditions as for Chiefs. They shall not be entitled to the fixed allowance or to the allowance for special responsibilities.

(2) Ward heads may be entitled to poll tax rebates if they have been appointed tax collectors.

35. Chiefs who perform their duties in urban areas which have been organized in accordance with the provisions of Article 31(1) above but who are not subject to Article 31(2) of this decree shall retain their traditional status on a personal basis.

36. The benefits contained in this decree shall apply only to chieftoms which have duly reclassified in accordance with the provisions of Article 2 above.

37. Any disputes relating to the appointment of Chiefs not resolved on the date of the dissolution of the Chieftancy Advisory Committee, instituted by Southern Cameroons Law No. 7 of 10 December 1960, shall be settled in accordance with the provisions of Article 16 of this decree.

38. The financial provisions contained in Articles 22 and 23 above shall come into force as from 1 July 1977.

39. All provisions previous to this decree are hereby repealed.

40. This decree shall be registered and published in the *Official Gazette* in French and English.

Yaounde, 15 July 1977.

AHMADOU AHIDJO,
President of the Republic.

Decree No. 77-253 of 20 July 1977.

to ratify the Air Transport Agreement between the United Republic of Cameroon and the Republic of Burundi.

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC,

Mindful of the Constitution of 2 June 1972 as amended by Law No. 75-1 of 9 May 1975,

HEREBY DECREES AS FOLLOWS:

1. The Air Transport Agreement, the text of which is appended hereto, signed in Bujumbura (Burundi) on 24 March 1977 between the Government of the United Republic of Cameroon and the Government of the Republic of Burundi is hereby ratified.

2. This decree shall be registered and published in the *Official Gazette* in French and English.

Yaounde, 20 July 1977.

AHMADOU AHIDJO,
President of the Republic.